

# LA SOUS-ESTIMATION DE LA MORTALITÉ RÉGIONALE LIÉE AU COVID-19 :

Éléments de discussion autour des causes et de ses effets sur la prise en charge des maladies chroniques

**A** lors que l'Afrique de l'Ouest semble avoir été relativement épargnée par la pandémie de COVID-19, la réalité pourrait être très différente, **autant du point de vue des contaminations au SARS CoV2 que de celles des maladies les plus communes dans cette zone géographique.**

Les statistiques émanant des services nationaux de santé manquent cruellement dans la région, notamment sur la période observée. Les données présentées ici ne portent que sur quelques pays ou bien sur le continent dans son ensemble et ne peuvent donc en aucun cas constituer une base scientifique d'évidences pour l'Afrique de l'Ouest. Il n'en reste pas moins que **de nombreux éléments amènent à questionner la faible incidence du COVID-19 dans la région ainsi que l'impact de la pandémie sur la prise en charge de maladies telles que le paludisme, la tuberculose ou le VIH-SIDA.**

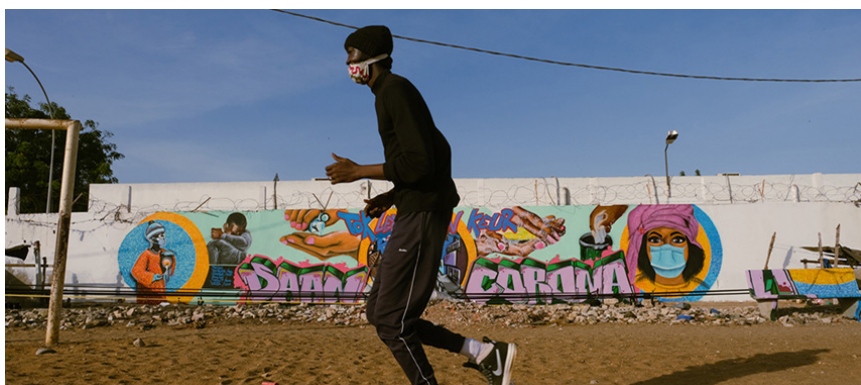


Photo: © Ricci Shryock

L'OMS estime que le nombre de contaminations au COVID-19 en Afrique serait 7 fois supérieur à celui enregistré par les autorités de santé, soit 59 millions contre 8 officiellement notifiées<sup>1</sup>. Au Sénégal, à l'occasion d'un travail d'harmonisation des dossiers hospitaliers sur la période allant de janvier à juillet 2020, le ministère de la santé et l'ONG Vital Strategy ont pu démontrer que la surmortalité, causée directement ou indirectement par la pandémie, était six fois plus élevée que les chiffres officiels (1 208 contre 204)<sup>2</sup>.

Cette différence s'expliquerait d'abord par **l'insuffisance des tests effectués sur le continent** (70 millions de tests effectués pour une population de 1,3 milliard d'habitants au 10 octobre 2021)<sup>3</sup> ; **la difficulté encore plus prégnante que partout ailleurs dans le monde pour collecter des statistiques fiables et précises** et enfin **l'extrême faiblesse des systèmes de santé**. En outre, des facteurs additionnels viennent aggraver les risques de surmortalité. Il s'agit en particulier de **la prévalence grandissante du diabète et du surpoids**. Le nombre d'individus souffrant de diabète en Afrique subsaharienne serait passé de 3 à 25 millions entre 1980 et aujourd'hui<sup>4</sup>. Selon une récente étude du CSAO<sup>5</sup>, un tiers des urbains de la sous-région serait en surpoids ce qui augmenterait significativement les risques qu'ils contractent une forme grave de la maladie (selon les équipes du CHRU de Lille – France - en avril 2020, 47% des patients entrant en réanimation étaient en situation d'obésité<sup>6</sup>). Ces facteurs d'aggravation des risques renforceraient l'hypothèse selon laquelle le nombre de contaminations et de décès liés au COVID-19 pourrait être largement supérieur aux données enregistrées.

1 [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/10/15/covid-19-six-infections-sur-sept-en-afrique-ne-sont-pas-detectees-selon-l-oms\\_6098492\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/10/15/covid-19-six-infections-sur-sept-en-afrique-ne-sont-pas-detectees-selon-l-oms_6098492_3212.html)

2 <https://www.bbc.com/afrique/region-55707158>

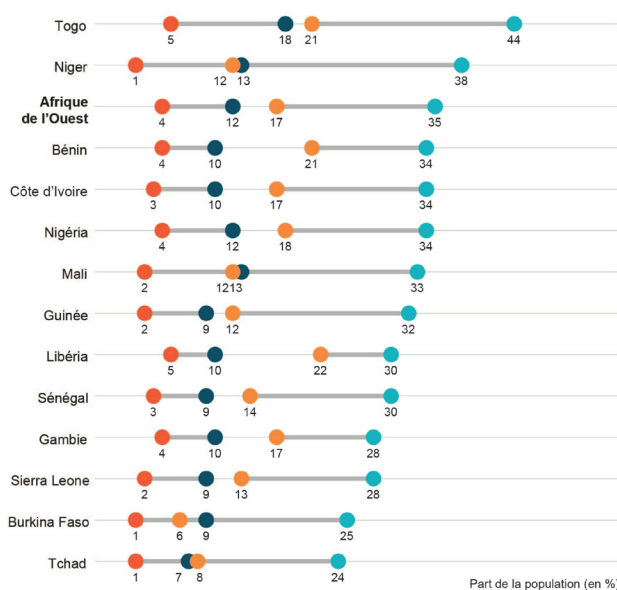
3 [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/10/15/covid-19-six-infections-sur-sept-en-afrique-ne-sont-pas-detectees-selon-l-oms\\_6098492\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/10/15/covid-19-six-infections-sur-sept-en-afrique-ne-sont-pas-detectees-selon-l-oms_6098492_3212.html)

4 <https://www.france24.com/fr/afrique/20210304-journ%C3%A9e-mondiale-contre-l-ob%C3%A9sité-un-probl%C3%A8me-de-taille-pour-les-pays-africains>

5 Notes ouest-africaines, « Distinguer la sécurité alimentaire urbaine et rurale en Afrique de l'Ouest », mai 2018, n°15, p. 20.

6 <https://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/prises-en-charge-specialisees/obesite/article/obesite-et-covid-19>

# PRÉVALENCE DU SURPOIDS ET DE L'OBÉSITÉ CHEZ L'ADULTE



**Note :** Les données sont manquantes pour la Guinée-Bissau et la Mauritanie, les MICS n'incluant pas les adultes. Dans ce graphique, l'Afrique de l'Ouest comprend tous les pays de la région, à l'exception des deux pays susmentionnés et du Cabo Verde.

**Source :** CSAO/OCDE (2018), *Notes ouest-africaines : distinguer sécurité alimentaire rurale et urbaine en Afrique de l'Ouest*, mai 2018, n° 15, p.21.

© 2021. Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE)

**Le nombre de décès reste cependant difficile à estimer car la plupart des dépouilles des personnes décédées ne sont pas testées ou même déclarées**, l'état civil et les systèmes statistiques demeurant défaillants dans une majorité des pays de la région. Au Ghana par exemple, les décès sont enregistrés manuellement dans les 216 districts du pays avant d'être transférés à Accra où ils sont à nouveau enregistrés manuellement dans un registre central des décès<sup>7</sup>. La possibilité d'erreur et les délais de transfert des données expliquent aussi pour partie le manque de fiabilité des statistiques. Pour y pallier, une simple observation de la réalité offre quelques indications instructives sur le phénomène de surmortalité. Le nombre d'enterrements en constante augmentation dans les cimetières de Dakar lors de la 3ème vague de COVID-19<sup>8</sup> en est une bonne illustration, tout comme l'étude menée sur 364 dépouilles de personnes décédées à la morgue de Lusaka en Zambie, qui démontre la positivité à la COVID-19 de 19% d'entre eux<sup>9</sup>.

En Afrique du Sud, un des deux pays du continent bénéficiant des systèmes statistiques les plus fiables, le nombre de décès enregistrés en janvier 2021 atteignait 24.936 contre une prévision de 9.963 établie sur la base du nombre de décès enregistré l'année précédente, à la même période<sup>10</sup>. De telles tendances confirmeraient à la fois les estimations de l'OMS et les **inquiétudes suscitées par un niveau de létalité indirect du virus dans la région beaucoup plus important qu'estimé jusqu'alors**.

Au-delà d'une probabilité forte de sous-estimation du nombre de décès liés à l'épidémie de SARS CoV2 en Afrique de l'Ouest, une surmortalité liée à la perturbation des systèmes de santé se laisse entrevoir. Selon l'OMS, **le nombre de décès liés à la tuberculose aurait connu sa première augmentation depuis 10 ans**.<sup>11</sup> D'après le rapport de l'OMS sur la tuberculose dans le monde, les deux principaux déterminants de l'incidence de la maladie sont le PIB par habitant et la sous-nutrition<sup>12</sup>, tous deux durement affectés par les mesures de restrictions gouvernementales imposées pour contenir la diffusion du coronavirus dans la région. Selon ce même rapport, le nombre de personnes diagnostiquées positives à la tuberculose, aurait baissé de 30% dans les quatre pays du monde les plus touchés par cette maladie, à savoir l'Inde, l'Indonésie, l'Afrique du Sud et les Philippines. Allant dans le même sens, le Fonds Mondial note en 2020 pour ses pays d'intervention, une baisse de 19% des personnes traitées pour des cas de tuberculose pharmaco-résistante, et de 37% pour le traitement de la tuberculose ultrarésistante<sup>13</sup>. Cette baisse enregistrée s'expliquerait par le transfert de technologies, de personnel et de budget des services de lutte contre la tuberculose à ceux mobilisés pour combattre le COVID-19. Ceci s'expliquerait également pour certains pays par la réduction du nombre d'établissements fournissant des soins aux patients atteints de tuberculose<sup>14</sup>.

7 <https://www.theigc.org/blog/why-we-dont-know-the-real-number-of-covid-19-deaths-in-africa/>

8 <https://fr.style.yahoo.com/covid-cimeti%C3%A8res-dakar-jamais-eu-114602925.html?guccounter=1>

9 [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/02/14/en-afrique-l-ampleur-de-l-epidemie-de-covid-19-reste-une-grande-inconnue\\_6069904\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/02/14/en-afrique-l-ampleur-de-l-epidemie-de-covid-19-reste-une-grande-inconnue_6069904_3212.html)

10 <https://www.samrc.ac.za/reports/report-weekly-deaths-south-africa>

11 <https://www.voafrique.com/a/les-d%C3%A9c%C3%A8s-dus-%C3%A0-la-tuberculose-repartent-%C3%A0-la-hausse-en-raison-du-covid/6270641.html>

12 Rapport sur la Tuberculose dans le monde, 2020, Résumé d'orientation, Organisation mondiale de la santé.

13 <https://www.jeuneafrique.com/1229583/societe/vih-tuberculose-paludisme-le-covid-19-nous-fait-perdre-du-terrain/>

14 OMS, Ibidem.

En Afrique, la peur de se rendre dans un centre de santé par crainte de contracter le virus ou d'être stigmatisé pour des symptômes similaires à ceux du COVID-19 (ce qui est le cas pour le paludisme et la tuberculose) apparaîtrait également comme une explication vraisemblable.<sup>15</sup>

13% des 38 millions de personnes vivants avec le VIH dans le monde, résident en Afrique de l'Ouest. Selon les modélisations destinées à anticiper l'impact de la perturbation des services de santé sur l'incidence du VIH/SIDA, une modification de l'accès à la thérapie antirétroviral (ART) aurait les conséquences les plus néfastes sur la mortalité. **Une interruption de 6 mois de l'approvisionnement d'ART pour la moitié des personnes vivant avec le VIH entraînerait une augmentation de 296.000 décès supplémentaires sur une période d'un an**<sup>16</sup>. Or, selon l'OMS, en juillet 2020, 73 pays avaient signalé être à risque d'une rupture de stock d'ART tandis que 24 pays déclaraient disposer d'un stock insuffisant ou subir d'une perturbation des chaînes d'approvisionnement<sup>17</sup>. Les restrictions de mouvements liées à la lutte contre le COVID-19 sont très probablement venues amplifier ce phénomène. En Ouganda, le confinement aurait entravé l'accès au ART pour les 1,2 millions de personnes recevant ce traitement.

L'impossibilité de se rendre physiquement aux visites médicales ou pour accéder aux doses de traitement a constitué un facteur central dans cette perturbation<sup>18</sup>. La situation est similaire au Kenya, en Afrique du Sud et au Nigéria où 14% des personnes en avril 2020 indiquaient être dans l'incapacité d'accéder à leur traitement durant le confinement<sup>19</sup>. Toujours en Ouganda, les nouveaux cas de VIH auraient décliné de 75% dans les 2 premières semaines du mois d'avril 2020<sup>20</sup>. Parallèlement aux difficultés rencontrées du fait des confinements, les réaffectations d'effectifs, d'équipements et de ressources entre services hospitaliers auraient également impacté l'accès aux soins pour les malades du VIH. En Afrique du Sud, 28.000 agents de santé communautaire mobilisés sur le VIH ont ainsi été réaffectés sur des centres de dépistage COVID en 2020<sup>21</sup>.

### **Quant au paludisme, dont l'Afrique recense 93% des cas à l'échelle mondiale, l'impact du COVID-19 reste incertain.**

Les modélisations sur l'impact d'une perturbation des campagnes de distribution de moustiquaires imprégnées ou de l'accès au traitement sont nombreuses et soulignent les risques associés. Selon un récent rapport de l'OMS, 80% des moustiquaires imprégnées sont distribuées via des campagnes de masse tous les 3 ans et 80% des pays d'Afrique de l'Ouest prévoyaient de lancer une campagne en 2020<sup>22</sup>. Bien que les données disponibles à ce jour ne permettent pas de savoir si ces campagnes ont pu être menées à bien, le rapport souligne qu'**une perturbation de ces distributions aurait causé une augmentation des cas et des décès de 10% en 2020**. En raison des difficultés d'accès aux soins antipaludiques en 2020, ce pourcentage aurait atteint 23% pour le nombre de cas et 102% pour le nombre de décès<sup>23</sup>. En dépit d'un manque de données précises et fiables, l'OMS indique qu'un tiers des pays avaient observé et signalé une perturbation de leurs services de prévention, de diagnostic et de traitement du paludisme au premier trimestre de 2021<sup>24</sup>. Certains pays tels que le Mali<sup>25</sup>, le Nigeria<sup>26</sup> ou l'Ouganda<sup>27</sup> ont rapporté une augmentation significative du nombre de cas de paludisme en 2020. **Cependant rien ne permet à ce stade de confirmer l'origine de ces variations ni leur lien avec les perturbations engendrées par le COVID-19.**

En dépit d'un déficit de données fiables et précises sur la période 2020-2021, la vulnérabilité de l'Afrique de l'Ouest au COVID-19 et à ses conséquences collatérales, apparaît donc évidente. Souffrant de la faiblesse de ses infrastructures et de ses équipements hospitaliers, de son faible ratio médecin-population, du nombre très insuffisant de laboratoires et de tests pratiqués, la résilience des systèmes de santé ouest-africains demeure encore trop faibles pour s'adapter et se relever des conséquences immédiates ou de moyen terme d'une pandémie de l'envergure du COVID-19. La réalité des modélisations effectuées au cours de l'année 2020 risque de confirmer ces faiblesses et enverra un nouveau signal aux États de la région et à leurs partenaires, sur l'impérieuse nécessité de faire de la construction de systèmes de santé robustes et résilients, une priorité pour la prochaine décennie.

---

15 <https://www.jeuneafrique.com/1229583/societe/vih-tuberculose-paludisme-le-covid-19-nous-fait-perdre-du-terrain/>

16 Potential effects of disruption to HIV programmes in sub-Saharan Africa caused by COVID-19: results from multiple mathematical models, The HIV modeling consortium, Lancet HIV 2020; 7: e629–40

17 [who.int/news/item/06-07-2020-who-access-to-hiv-medicines-severely-impacted-by-covid-19-as-aids-response-stalls](https://www.who.int/news/item/06-07-2020-who-access-to-hiv-medicines-severely-impacted-by-covid-19-as-aids-response-stalls) 18 Dispensing antiretrovirals during Covid-19 lockdown: re-discovering community-based ART delivery models in Uganda, Zakumumpa et al. BMC Health Services Research (2021) 21:692

19 Potential effects of disruption to HIV programmes in sub-Saharan Africa caused by COVID-19: results from multiple mathematical models, The HIV modeling consortium, Lancet HIV 2020; 7: e629–40

20 Predicting the Impact of COVID-19 and the Potential Impact of the Public Health Response on Disease Burden in Uganda, The American Society of Tropical Medicine and Hygiene, Volume 103: Issue 3, 2020

21 The impact of the COVID-19 lockdown on HIV care in 65 South African primary care clinics: an interrupted time series analysis, Centre for the AIDS Programme of Research in South Africa, Lancet HIV 2021; 8: e158–65

22 The potential impact of health service disruptions on the burden of malaria: a modelling analysis for countries in sub-Saharan Africa, Global Malaria Report, World Health Organization, 2020

23 The potential impact of health service disruptions on the burden of malaria: a modelling analysis for countries in sub-Saharan Africa, Global Malaria Report, World Health Organization, 2020

24 <https://www.jeuneafrique.com/1159298/societe/le-covid-19-a-entraine-une-augmentation-des-deces-lies-au-paludisme-en-2020/>

25 [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/03/au-mali-le-nombre-de-cas-de-paludisme-a-plus-que-double-dans-le-nord-du-pays\\_6054616\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/03/au-mali-le-nombre-de-cas-de-paludisme-a-plus-que-double-dans-le-nord-du-pays_6054616_3212.html)

26 <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200910-nig-c3%A9ria-mont-c3%A9e-paludisme-c3%A9tat-b-c3%A9nu-c3%A9>

27 Predicting the Impact of COVID-19 and the Potential Impact of the Public Health Response on Disease Burden in Uganda, The American Society of Tropical Medicine and Hygiene, Volume 103: Issue 3, 2020